

## ▶ Biodiversité

# Agriculteurs, apiculteurs, des intérêts communs

PAGE 6



**ACTUALITÉS**  
**RALLYE AGRONOMIQUE :**  
**UNE NOUVELLE ÉDITION**  
**RÉUSSIE !**

P.2



**SERVICES ET TECHNIQUES**  
**LA GESTION**  
**DE L'EAU,**  
**UN ENJEU D'AVENIR**

P.4



**FAITS ET GESTES**  
**MARCHÉ DE PRODUCTEURS**  
**UNE DEUXIÈME ÉDITION**  
**QUI TROUVE SON PUBLIC**

P.8



“ Un printemps agricole plus encourageant ! ”

Parce que l'on a souvent l'habitude de focaliser sur les trains qui n'arrivent pas à l'heure, sachons positiver sur quelques fondamentaux agricoles plus encourageants.

Tout d'abord le ciel nous a davantage gâtés que l'an dernier avec une météo agricole disons sympathique, depuis la fin de l'été 2018. Rien n'est jamais acquis en matière de cultures jusqu'à la fin de la récolte mais nos campagnes sont plutôt jolies en ce début du mois de mai.

L'évolution favorable la plus spectaculaire nous vient de la filière porcs. Il était temps que la tendance s'inverse ; et c'est le cas grâce à la Chine dont le cheptel est décimé par la peste porcine africaine (PPA), les obligeant à importer massivement. *Le cours du porc a remonté brutalement. Une bonne chose pour les éleveurs ; même si en corolaire de cela, nous pouvons craindre de vraies difficultés chez les industriels de la filière.*

En lait (de vache), rien de spectaculaire à l'inverse ; mais une tendance quand même à l'amélioration dans un contexte de résorption des stocks de poudre.

En lapins, si ce n'était la baisse de consommation qui peine à être enrayerée, les cours se tiennent dans un contexte d'équilibre offre-demande tendu (la baisse de l'offre prenant le dessus sur la baisse de la demande) et la pression sanitaire en élevage a un peu diminué.

Il est pour autant bien rare que tout aille pour le mieux et ce serait faire preuve d'un optimisme excessif que de passer sous silence quelques points de préoccupation :

- Les cours en viande bovine restent bien moyens
- La filière canard de Barbarie connaît un « coup de mou » sous l'effet d'une offre abondante en viande de canard alimentée par la reprise de la filière canards gras dans le Sud-Ouest.
- Les Etats Généraux de l'alimentation ne semblent pas avoir permis de modifier l'esprit des négociations commerciales de ce début d'année. Les industriels de l'agroalimentaire ont été mis sous pression à nouveau sans vrai changement de comportement de la part de la Grande Distribution.

Mais je me plais à retenir quand même ce qui va mieux... La positive agriculture, c'est aussi cela !

Jérôme Calteau  
Président



► JOURNÉE TECHNIQUE

**UNE NOUVELLE ÉDITION RÉUSSIE !  
RALLYE AGRONOMIQUE**

**Le Rallye Agronomique a réuni près de 150 agriculteurs pour cette édition 2019 sur le thème des fourragères. Un sujet technique qui intéresse et interpelle.**

C'est dans le Nord-Ouest des Deux-Sèvres à Cerizay, que le Rallye agronomique s'était installé le mercredi 10 avril. Ce beau rendez-vous a réuni environ 150 agriculteurs sur toute la journée.

**30 associations présentées**

Le but de cette journée était de présenter des espèces variées pour que les agriculteurs puissent faire un choix adapté à leur exploitation. Lors de cette journée d'échanges et de découverte, les agriculteurs ont pu parcourir les plateformes d'essais où s'alternaient dérobés fourragères et prairies. 30 associations ont été cultivées et présentées.

**Un choix à faire**

Intérêts agronomiques des espèces, optimisation de la fertilisation ou encore le réglage de l'enrubanneuse, tout était réuni sur cette journée pour en savoir plus sur les variétés fourragères. Faire un choix entre toutes les espèces et les variétés proposées n'est pas toujours facile. Il faut aussi prendre en compte de nombreuses composantes comme la destination (ensilage, enrubannage, foin, pâture, ...), l'objectif (rendement ou protéine), les conditions pédoclimatiques de la parcelle ou encore le type d'animaux élevés, l'objectif de l'éleveur, la date de semis qui sont autant d'éléments à ne pas négliger pour faire un choix. ■



Autour d'une fosse pédologique, les agriculteurs s'intéressent à la vie du sol.

► VIE COOPÉRATIVE

**CAVAC REÇOIT LE GROUPE COOPÉRATIF ALTITUDE**

Début avril, Cavac recevait un groupe de jeunes agriculteurs du Groupe Altitude, coopérative du Massif Central. Il s'agissait là de clôturer un cycle de formation initié il y a deux ans et destiné aux jeunes élus. Au programme : visite d'élevage en porc biologique, en viande bovine, visite de Cavac Biomatériaux et présentation de la démarche de commerce équitable Agri-Éthique. En bref, un temps fort d'échanges entre deux coopératives. ■



► AGENDA

**RENDEZ-VOUS AUX CULTURALES AVEC CAVAC**

Les 5 et 6 juin 2019 auront lieu Les Culturelles à côté de Poitiers, salon organisé par Arvalis qui s'adresse aux producteurs à la recherche d'innovations. Pour cet événement qui déroule non loin de notre territoire, Cavac organise un déplacement en car réservé à ses sociétaires. ■



Renseignez-vous auprès de votre technicien (nombre de places limité).


**la coopération agricole**  
*produisons l'avenir*


**CAVAC**  
 POSITIVE AGRICULTURE!


**INFOS ►**

Directeur de publication : Jacques Bourgeais  
 Conception/Rédaction : service communication  
 12 boulevard Réaumur - BP 27  
 85001 La Roche-sur-Yon CEDEX  
 Tél 02 51 36 51 51 • www.coop-cavac.fr

## SERVICE

# LA GESTION DE L'EAU, UN ENJEU D'AVENIR

## STOCKAGE DE L'EAU

Face au défi de l'eau et du réchauffement climatique, les agriculteurs s'organisent pour gérer l'eau tout en préservant les milieux naturels.

Dans le contexte de réchauffement climatique actuel, l'irrigation va devenir une condition indispensable, voire vitale, pour permettre aux exploitations agricoles de récolter un produit de qualité. Les hivers sont, aujourd'hui, plus doux et pluvieux, et demain, selon toute vraisemblance, les étés seront plus chauds et secs. La gestion de l'eau est donc un des enjeux d'avenir. Le stockage de cette ressource se développe logiquement.

### S'adapter au milieu

Des précurseurs vendéens ont déjà investi dans des systèmes de gestion et de réserves d'eau. En stockant ainsi le trop-plein d'eau l'hiver, ils ont réussi à préserver les niveaux des cours d'eau et des nappes souterraines, sans impact négatif sur les milieux, tout en maintenant une activité agroalimentaire et d'élevage adaptée aux changements climatiques.

Au sud du département (ZRE\*), les organismes de gestion délivrent à nouveau des volumes d'eau superficielle pour le stockage hivernal et autorisent des projets au cas par cas.

Au nord, il est là aussi possible de concrétiser un projet de stockage d'eau aussi bien en substitution qu'en création et bénéficier d'un accès à l'eau aux périodes les plus sèches.

### Stockage en hiver

Tout juste installés sur la commune de St-Malô-du-Bois, Robin et Guillaume, jeunes agriculteurs, ont investi dans une retenue d'eau. « Ici, le sol de nos terres est sableux et draine l'eau mais ne la garde pas », expliquent les deux agriculteurs. « Jusqu'ici, on s'adaptait à la météo », poursuit Robin. « Avec la retenue collinaire, nous pourrions stocker les eaux de pluie de l'hiver ». La création de retenue d'eau est un levier possible pour améliorer l'adéquation entre la demande et la ressource en eau disponible. « Accompagnés par notre conseiller Cavac, nous avons défini un site pour créer une réserve à ciel ouvert de 35 000 m<sup>3</sup> non bâchée », explique Robin.

**« Irriguer permettra de tendre vers une autosuffisance en fourrage »**

« Nous avons fait le choix de créer une association d'irrigants pour le fonctionne-



Robin et Guillaume ont décidé d'investir dans une réserve d'eau.

ment et la répartition des volumes d'eau. Ceux-ci ont été définis en fonction de nos besoins. Irriguer permettra de tendre vers une autosuffisance en fourrage », assure Guillaume. « C'est pour nous une garantie de rendement minimum sur nos cultures bio » enchérit Robin. Et de résumer : « Ce chantier permet de pérenniser nos exploitations face aux changements climatiques ». Il ne reste que la haie à implanter la saison prochaine pour boucler leur projet. ■

\*ZRE : zones de répartition des eaux / une ZRE est donc caractérisée par une insuffisance chronique des ressources en eaux par rapport aux besoins.

### LES ÉTAPES DU PROJET EN BREF

- Choix de l'implantation, qui a tenu compte des pentes, de la nature du sol et de son environnement.
- Détermination des besoins en eau et cadrage réglementaire.
- Rédaction du dossier de loi sur l'eau, comprenant l'étude d'incidences et les plans techniques.
- Dépôt aux services instructeurs
- Travaux de terrassement et réseau d'irrigation.
- Remplissage : durant la période du 1<sup>er</sup> novembre au 31 mars, le remplissage d'un plan d'eau (quelle que soit sa taille) est réalisé par ruissellement, puis par prélèvement dans le milieu.

Pour tout renseignement, contactez Maxime Laubreton du service environnement : 06-25-37-25-75

## PARTENARIAT

# PIVETEAU LANCE UNE GAMME SANS CONSERVATEUR

## CHARCUTERIE

La charcuterie Piveteau, partenaire privilégié de Porcineo, lance une saucisse sans conservateur et à taux de sel réduit. Ces saucisses sont élaborées uniquement avec de la viande de porc issue de producteurs Porcineo.

La qualité des produits est au cœur de la stratégie de la charcuterie Piveteau, située à Montbert (44), qui perpétue des recettes traditionnelles et une fabrication artisanale. Sa marque « L'Authentique » résume bien le savoir-faire de l'entreprise dont le produit phare est la saucisse avec une production annuelle de 1 000 tonnes soit 50 % de son activité. Elle est fabriquée uniquement avec des morceaux de choix du cochon dont la fourniture est assurée par le groupement Porcineo. Ce partenariat est en place depuis deux ans et se matérialise par le logo « Né et élevé en Pays-de-la-Loire » sur les barquettes.

### Deux années de recherche

Pour répondre à la préoccupation croissante du consommateur vis-à-vis de sa santé, Piveteau a travaillé pendant deux ans pour faire évoluer ses recettes, notamment sur la qualité des ingrédients. **Une nouvelle gamme de saucisses est donc lancée à compter du mois d'avril sans colorant, sans conservateur et avec une teneur en sel réduit de 20 %.** Ces saucisses sont fabriquées uniquement avec de la viande de porc issue de producteurs Porcineo et avec des ingrédients 100 % naturels tels que des épices et des légumes. Pour avoir l'assortiment complet

en saucisserie sous ce cahier des charges « Clean Label », une merguez de porc vient compléter la gamme.

### Un partenariat gagnant-gagant

Les éleveurs bénéficient d'une plus-value valorisant l'engagement de fourniture de porcs à la société Piveteau qui elle-même peut communiquer sur l'origine locale de la viande. Cette démarche a du sens pour Piveteau qui réalise 80 % de son Chiffre d'affaires dans un rayon de 80 kilomètres et cette relation de proximité avec les clients est renforcée par une flotte de chauffeurs qui assure la livraison des produits. A cette occasion, un nouveau logo « Né et élevé en Pays-de-la-Loire » a été créé associant les différentes démarches qualitatives qui caractérisent le produit.

Ce partenariat avec le groupement permet à la société Piveteau de se lancer sur le marché de la restauration collective qui s'ouvre de plus en plus à des produits locaux mais également de conforter son implantation dans les magasins Leclerc et Système U de la région. A découvrir absolument pour vos premières grillades ! ■



Chrystèle Amiaud, présidente de Porcineo et Didier Martineau, directeur de Piveteau.

## EN BREF

La Charcuterie Piveteau, c'est :

1 000 TONNES de saucisses par an

1 NOUVELLE RECETTE  
- sans conservateurs  
- sans colorant  
- moins 20 % de sel  
- des ingrédients 100 % naturels (épices & légumes)

▶ BIODIVERSITÉ

# AGRICULTEURS, APICULTEURS, DES INTÉRÊTS ET UN TRAVAIL COMMUNS

## POLLINISATION

Les apiculteurs et agriculteurs sont souvent mis en opposition, à tort. Leurs travaux sont interdépendants, travailler ensemble est donc essentiel pour que chacun puisse avancer dans le bon sens et ainsi développer les interactions positives.



Les producteurs de semences de Cavac travaillent en collaboration avec 22 apiculteurs pour polliniser leurs cultures

Cavac et ses coopérateurs sont conscients de l'importance de l'interdépendance apiculteur-agriculteur et travaillent avec les apiculteurs depuis huit ans. D'un côté, les agriculteurs développent les bonnes pratiques ainsi que des cultures et des intercultures pouvant servir à nourrir les abeilles toute l'année (hors hivernage) – de l'autre côté les apiculteurs organisent la transhumance de leur cheptel pour aller polliniser les plantes qui en ont besoin et notamment le colza semence. Travailler ensemble, main dans la main, agriculteurs et apiculteurs, c'est aussi maintenir l'activité de chacun, et contribuer au maintien de la biodiversité dont dépendent au final toutes ces productions. D'ailleurs, la Vendée est l'un des départements les plus avancés sur ce travail collaboratif.

### Développer la biodiversité pour l'avenir

Ce partenariat est aussi l'occasion de mettre en avant la biodiversité dans les processus de production : on parle de la biodiversité dite fonctionnelle, celle

qui contribue à la durabilité des activités agricoles et apicoles. « Il y a plusieurs façons d'agir positivement sur la biodiversité du territoire en aménageant et gérant l'espace agricole », explique Thierry Rattier, responsable expertise vie du sol/fertilisation chez Cavac. Il faut installer des zones refuges pour les pollinisateurs et les auxiliaires : des linéaires (bandes herbeuses, voire haies) et des surfaces (bouts de champs, bords de champs délaissés) fleuries pouvant constituer des habitats aux espèces sauvages. On retrouve dans les zones surfaciques les couverts et dans les zones dites linéaires les haies, les trames vertes, les bandes enherbées, ...

« Remettre de la diversité dans la flore, c'est aussi recréer un écosystème avec des insectes et des pollinisateurs variés »

« Remettre de la diversité dans la flore, c'est aussi recréer un écosystème avec des insectes et des pollinisateurs variés ». Cette démarche va aussi dans le sens de

la PAC dans laquelle les mesures pour la biodiversité prennent de plus en plus de place. « Il faut prendre les devants et être moteur. Faire de cette contrainte un avantage », explique Paul Rousseau, CTC chez Cavac.

### La Vendée, un exemple pour la collaboration agriculteur, apiculteur

Apiculture, Agriculture, seules deux lettres séparent les deux mots et ce n'est pas pour rien. En effet, les bonnes années agricoles sont aussi souvent les bonnes années apicoles. Rappelons que la nourriture des abeilles est bien les cultures présentes dans les champs – qui dit mauvaise moisson, dit aussi mauvaise récolte de miel. Prenons par exemple l'année dernière, la mauvaise récolte de colza a aussi impacté la récolte de miel de printemps. Mais ensuite l'été a été bon avec une très bonne récolte de miel d'été. Fin d'été, la collecte de miel avait atteint des niveaux élevés.

De bons résultats qui sont aussi dus à la bonne collaboration des agriculteurs. En

effet, ces derniers respectent certaines règles pour que la cohabitation se passe au mieux. Par exemple, si un traitement doit être réalisé sur la culture alors l'agriculteur préférera le soir en dehors des périodes de butinage.

« Les agriculteurs peuvent continuer de soigner les cultures mais en appliquant les bonnes pratiques »

« Les agriculteurs peuvent continuer de soigner les cultures mais en appliquant les bonnes pratiques », souligne Samuel Bodet, apiculteur. Pour chaque profession, il est donc important de conserver cette relation de confiance.

### Des échanges qui aboutissent

Le travail entre agriculteurs et apiculteurs a débuté en 2011. Aujourd'hui, ce sont 22 apiculteurs qui y participent. Pour la pollinisation des colzas semence, un contrat lie les deux professions afin de connaître le nombre d'hectares concernés ainsi que leur localisation. Mais aussi car cette pollinisation ne permet pas de produire autant de miel qu'une culture plus classique.

On compte en 2019 : 1 400 hectares de colza semence et 200 hectares de tournesol semence implantés et 4 800 ruches déplacées pour les polliniser (soit 3 par hectare en moyenne). « Les abeilles permettent d'améliorer le rendement du colza semence », explique Thomas Boissinot, technicien spécialisé semences chez Cavac. « C'est une des garanties de sa réussite ».

### Des échanges gagnant-gagnant

La collaboration ne s'arrête pas à un échange de bon procédé. Les abeilles domestiques et sauvages ne disposent pas dans les territoires de plaine de nourriture suffisante tout l'été. Pour remédier à ce problème, Cavac propose aux agriculteurs deux outils : un couvert d'été pollinifère « CipAlliance 6 » semé à la volée dans la céréale à paille en juin offrant une floraison en période de disette et un couvert en jachère mellifère « Fleurs d'abeilles » complétant l'offre en pollen de juin à novembre, et permettant aux abeilles domestiques de mieux passer l'hiver. Ils sont aussi bénéfiques pour les agriculteurs en favorisant les pollinisateurs et auxiliaires, en étouffant les adventices ou en valorisant des zones à faible potentiel. ■



Samuel Bodet, Apiculteur (à droite)

Apiculteur professionnel depuis 2013, il a d'abord été salarié agricole et apicole. C'est un apiculteur engagé, convaincu que la communication entre agriculteur et apiculteur est essentielle pour que le travail de chacun avance dans le bon sens. « La Vendée est souvent prise en exemple au niveau national car notre collaboration fonctionne. Le but n'est pas d'interdire des choses aux agriculteurs mais bien de travailler ensemble ».

Loïc Bodet, Agriculteur (à gauche)

Agriculteur installé seul sur un parcellaire de 160 hectares (céréales, légumes), Loïc cultive 21 hectares de colza semence. « Nous souhaitons construire pour vivre ensemble dans le durable. Il faut le dire : les initiatives existent et fonctionnent ». Pour lui, le bon sens est de rigueur dans les pratiques agricoles pour que chacun puisse cohabiter et aussi améliorer le travail de l'autre.



Thierry Rattier, Thomas Boissinot, Loïc Bodet, Samuel Bodet et Paul Rousseau



▶ MARCHÉ DES PRODUCTEURS PRODUIT ICI

## UNE DEUXIÈME ÉDITION QUI TROUVE SON PUBLIC

Marché de producteurs et dîner spectacle, le programme était chargé pour cette deuxième édition. 200 personnes sont venues à la rencontre de nos producteurs.



Une quinzaine de producteurs locaux participaient au marché

Le marché des producteurs a remis le couvert cette année dans une version plus festive. Vendredi 26 avril, une quinzaine de producteurs ont accueilli environ 200 personnes. Une belle réussite pour cet événement qui fêtait sa deuxième édition. L'AgriVillage de Talmont-Saint-Hilaire organise deux marchés de producteurs en collaboration avec notre plateforme de producteurs locaux Produit Ici.

### 15 producteurs

Sur le parking du magasin, on pouvait trouver en un même lieu des fruits, légumes, de la viande... Plus de quinze producteurs de toutes productions confondues étaient présents. Un dîner spectacle était aussi organisé et a rencontré un grand succès. Les 80 places sont parties très rapidement pour déguster les produits locaux et applaudir l'humoriste Chapuze.

### Communiquer sur les produits

Claudine Troger, éleveuse de lapins était présente pour la première fois. « C'est surtout de la communication auprès du grand public. On organise des dégustations qui permettent de faire découvrir des nouveaux produits, comme les saucisses de lapin ». Un vrai plus selon Claudine pour se faire connaître, elle regrette cependant que le marché n'ait pas attiré un public plus jeune mais apprécie l'idée du repas qui a suivi le marché. « Le public a pu déguster les produits que nous vendions », une vraie continuité avec l'après-midi.

Retrouvez également tous nos producteurs le 31 mai 2019 de 16 h à 20 h ou sur [www.produitici.fr](http://www.produitici.fr) ■



## BLOC-NOTES

### RALLYE BIO

Le 23 mai 2019  
À Sainte-Hermine (85)

- À partir de 9 h 30
- 4 ateliers sur la plateforme d'essai en céréales Bio
  - Présentation du matériel de dés-herbage innovant
  - Repas sur place sur inscription préalable : 02 51 36 81 61

### LES CULTURALES SALON AU CHAMP

Le 5 et 6 juin 2019  
De 9h à 18h  
À Jaunay-Marigny (86)  
Secteur Futuroscope

Nous serons présents  
Stand B56-58

### JOURNÉE AGRICULTRICES

Le 20 juin 2019  
Dans les Deux-Sèvres (79)

- Visite de la biscuiterie des **Petits Amoureux à Ardin**
- Visite commentée du donjon de Niort

Comme chaque année une navette vous sera proposée.

Inscription sur :  
[www.evenement.coop-cavac.fr/journee-agricultrices](http://www.evenement.coop-cavac.fr/journee-agricultrices)